C'était alors le temps de la sixième croisade : Thibaud, comte de Champagne, avait été proclamé roi de Navarre en 1238, et le commandement d'une nouvelle armée destinée à passer outre-mer, lui avait été déféré. Ce prince vint, l'année suivante, à Lyon, où les croisés devaient se réunir. Le duc de Bourgogne, les comtes de Montfort, de Foix, de Mâcon (1) s'y trouvaient déjà avec un grand nombre de chevaliers. Pierre de Mauclerc, qu'on ne nomme plus que le chevalier de Braine, se joignit à eux (2).

Vers ce même temps, Humbert V, sire de Beaujeu, qui devait plus tard être un des compagnons de saint Louis quand le signal de la septième croisade aurait été donné, avait pour épouse Marguerite de Baugé, dame de Miribel, qui fonda, de concert avec son mari, dans sa terre de Poleteins (3), un monastère dont Jeanne, leur fille, fut la prieure.

En 1244, Aymeric, qui avait alors pour official Guillaume de Montaigny (4), accorda différentes franchises aux monnayeurs de Lyon; il voulut que, « durant tout le temps que « l'on fabriquerait de la monnoye en cette ville, ils fussent « libres de tout ban, de tout péage ou autre impôt, etc. (5).»

(1) Jean de Vienne, c'est lui qui vendit au roi le comté de Mâcon. Voyez Du Temps, IV, 628, et plus bas, p. 145, note 2.

(2) Guignonnet, l'aîné des fils de Guy IV^e, comte de Forez, fit aussi partie de cette croisade; on le trouve également parmi ceux qui prirent la croix en 1248, mais il n'alla rejoindre Louis IX qu'en 1250. A. Bernard, *Hist. du Forez*, I, 242 et 247.

(3) Cette terre est située sur la paroisse de Mionnay en Bresse. Voyez Guichenon, Bresse, 2^e partie, p. 90; M. de La Carelle, *Hist. du Beaujolais*, I, 106; M. Valentin Smith, *Considérations sur la Dombes*, p. 29; nos *Variétés hist.*, p. 111.

(4) Cet official, reçu chanoine-comte de Lyon, en 1209, fut inhumé à Saint-Irénée.

(5) *Nouvelles archives du Rhône*, I, 125.